



Le LIEN – 27 Janvier 2026

Assemblée Générale Ordinaire



Sont présents :

Erika AMSING, Murielle BAUCHET, Gérard-Louis BOSIO, Gérard BRUN, Clémence CARLES, Karen CHARNEAU, Cassandre ELEMENTO, Jeanne ETTHARI-CEAUX, Stéphane EYRARD, Johan FABLET, Patrick FENASSE, Claude FONDECAVE, Didier GIORDANO, Martine GIORDANO, Stéphane GRAC, Pascal JACQUESSON, Nicolas KOPTEFF, Denis MANASSERO, Jean MANE, Michel MINETTI, Peter-Igor van MOOCK, Maguy PAULET, Pr Christian PRADIER, Jacques REMOND, Carlòta RUBINI, Julia SALASCA, Christian SARRALIE, Jamila et Robert SELLEM, Isabelle SOLTYSIAK, Françoise VADAM PAULET et Marc VERLAY

Projets réalisés en 2025 :

- Lycée Les Palmiers à Nice avec le Barreau de Nice : Concours d'éloquence sur le thème "Si je pouvais ... changer quelque chose !" en présence du Vice-Bâtonnier Maître Valérie Serra
- Le Tournoi du Cœur du FC Mougins : près de 300 jeunes filles U11 et U13 avec des ateliers de sensibilisation au handicap avec mises en situation (handibasket, boccia, cécifoot, parcours avec des béquilles, reconstitution de puzzles les yeux bandés, ...)
- Les Rencontres sur l'île Saint-Honorat : 150 élèves de 10 à 17 ans en provenance de 3 collèges, de 3 lycées et du FC Mougins autour de 5 ateliers sportifs, éducatifs et culturels
- Journée d'intégration au lycée Saint-Exupéry à Saint-Raphaël
- Journée d'intégration au lycée Les Coteaux à Cannes : 200 élèves de 2^{nde} accueillis par des élèves de Terminale autour d'ateliers sportifs, éducatifs et culturels
- UNSS 06 : Le "Défit" solidaire
- UNSS 83 : rencontre avec les responsables régionaux de l'UNSS
- Le Festival BREEN TV : présentation du film "Aiglun au fil de l'eau et des hommes" sur l'éco-tourisme par des jeunes, co-produit par Solidarsport et DéfiSmed en présence du maire d'Aiglun Monsieur Anthony Salomone et rencontre avec une centaine de jeunes venus de Lille et de Pologne
- Présentation de notre projet de développement à la réunion des chefs d'établissements de l'Académie de Nice
- Partenariat avec l'association Carros Sport Inclusion
- Signature d'une convention avec la Fondation de Cessole à Nice



Projets prévus en 2026 :

1. Les Coteaux :

Karen CHARNEAU

Nous avons une journée d'intégration pour les 2^{nde} sous l'égide de Solidarsport avec nos ambassadeurs qui y participent et l'année dernière au FC Mougins nous avions fait un tournoi de foot avec sensibilisation au handicap. Les personnes présentes sont ensuite venues au lycée. Un groupe d'élèves travaille sur l'estime de soi. C'est devenu transposable. Du coup depuis l'année dernière, on a organisé sur notre niveau de 2^{nde} une journée de sensibilisation au handicap avec les mêmes personnes qui étaient venues parler aux joueuses. Le lien s'est fait comme ça car les élèves d'accueil étaient venus rencontrer les personnes qui étaient au tournoi. Cette journée aura lieu le 9 Avril prochain.



2. Concours d'éloquence :

Stéphane GRAC et Peter-Igor van MOOCK

Une dizaine de classes du lycée Les Palmiers sont concernées. La présentation sera faite le 1^{er} Avril au Centre Universitaire Méditerranéen en présence du nouveau Bâtonnier lui-même et des avocats.

Le concours se fera en deux parties. La première est un concours littéraire autour du thème :

« Ce métier n'est pas fait pour une femme : faut-il croire les clichés ? ».

La deuxième est un concours juridique autour du thème :

« Mon corps, mes choix : un droit garanti par la loi (réalité) ou un combat permanent (rêve) ? ».

Ces enfants ont tous envie de s'exprimer mais c'est le regard des autres qui les gène. Le but de ce concours d'éloquence c'est de les aider à affronter le regard des autres, à surmonter leur angoisse et leur dire comment ils peuvent s'exprimer. Cela peut changer leur existence. Nos propres parcours peuvent leur montrer qu'on peut réussir, qu'on peut s'en sortir et leur donner confiance.

Il faudrait faire des vidéos sur les préparations, sur le travail que cela a demandé. Cela pourrait servir d'exemples dans d'autres établissements. Mais le problème c'est qu'on a affaire à des mineurs et se pose alors le droit à l'image.



3. Théâtre et danse :

Erika AMSING et Jeanne ETTHARI-CEAUX

La pièce de théâtre est née sur le parcours des émotions, de la sensibilité des jeunes et notamment d'une jeune élève qui a pris la parole lors du concours d'éloquence de l'an dernier. Elle a été bouleversante en parlant des violences intrafamiliales qu'elle a vécues. La pièce s'intitule :

« sous l'ombre d'Edem, les voix d'Awa, Fatou et Lila s'élèvent ». Elle parle aussi de violences invisibles, elle sensibilise sur la domination patriarcale, les rôles genrés dans certaines cultures, elle met en lumière la résilience et la force de l'éducation. Elle se termine en mettant en lumière la place du père.

Elle sera jouée par les élèves du lycée Les Palmiers et sera montée en partenariat avec le Rotary Club. Elle sera jouée dans la salle Lou Mesclun du centre AnimaNice La Maioun dou Rai le 28 Mars prochain.

Deux chorégraphies sont prévues. Une en lien avec la pièce de théâtre et l'autre où les élèves sont laissés libres pour exprimer leurs émotions, leurs ressentis, extérioriser les choses qui leur tiennent à cœur, qu'on a du mal à comprendre.



4. Amstramgram :

Murielle BAUCHET, Karen CHARNEAU et Pr Christian PRADIER



Nous cherchons à créer des environnements de vie favorable à la santé : habitat, espaces verts, transports, ... où les gens pourront s'épanouir, exprimer toutes leurs capacités, leurs potentialités et se sentir bien dans la vie. On a un problème dans le monde entier qui est celui de l'obésité. C'est une pandémie qui touche tous les pays de la planète. L'obésité génère des troubles cardiovasculaires, du diabète avec leurs complications. On sait très bien comment on prévient le diabète. Le facteur de risque principal est le surpoids et l'obésité. Nous travaillons en amont pour éviter que les gens soient à risque de développer un diabète ou, s'ils sont à risque, pour intervenir en leur faisant perdre du poids.

Le programme Amstramgram s'intègre dans cette démarche. Intervenir bien avant la maladie nous amène à intervenir sur les enfants. On peut ancrer en eux des habitudes de vie pour la vie. L'obésité n'est pas seulement une question de nourriture, d'alimentation ou d'activité physique. C'est beaucoup plus compliqué que cela. Beaucoup de facteurs entrent en jeu et interagissent : le quartier dans lequel on vit, les espaces verts, une activité physique facile à pratiquer, l'offre alimentaire, la parentalité, la publicité de l'agroalimentaire qui cible les enfants, les perturbateurs endocriniens comme les phtalates, ...

Nous essayons de travailler sur tout cela. A l'école avec divers programmes, avec la ville de Nice et la Métropole pour les pistes cyclables, les parcours de marche urbains, les espaces verts, les jardins potagers. Toutes des choses très éloignées de la médecine mais qui sont très importantes pour pas que les gens arrivent en surpoids et doivent être pris en charge. Un programme éduque aussi les familles à acheter le meilleur produit au meilleur prix.

Nous sommes sur deux quartiers prioritaires sur la ville de Nice : quartier Vernier-Trachel-Notre Dame (écoles Clément Roassal, Thérèse Roméo, Auber) et quartier des Paillons (écoles Bon Voyage, Aimé Césaire, Saint Charles, René Arziani). Ce sont des enfants en maternelle. Nous essayons de faire travailler ensemble tous les intervenants qui souvent ne se parlent pas, le faire se coordonner.

Solidarsport est la pièce manquante à tous les défis sophistiqués qui nous font face car Solidarsport porte les valeurs de respect, de solidarité dans un monde où tout fuit le camp. Il n'y a plus de valeurs, plus rien. On a l'impression qu'on peut faire n'importe quoi, dire n'importe quoi. Si on veut réussir sur cette question d'obésité, si on peut amener cette notion dans les quartiers, au bout du compte le plus important c'est les valeurs et là on va gagner.

Notre collaboration a renforcé notre vision que l'action de Solidarsport, c'est quelque chose d'énorme. Si on peut apporter cela aux enfants des quartiers, on va faire quelque chose d'extraordinaire. Une fois qu'on aura démontré que ça marche, on va l'étendre à toute la ville de Nice et peut-être même au-delà. En France, nous sommes les seuls à avoir fait cela. La ville de Lyon essaie de nous copier ainsi qu'en banlieue parisienne.

Au lycée les Palmiers à Nice, des élèves après une formation vont eux-mêmes être des ambassadeurs auprès des tout petits. Ce sont des élèves de 2^{nde} qui pourront suivre les petits pendant trois ans avant de

passer le relais aux futurs 2^{nde}, monter des projets pour eux-mêmes pour leur Bac et les utiliser dans toutes leurs études.

Au lycée les Coteaux à Cannes, des élèves s'occupent de la communication avec leurs idées, leurs mots et leurs compétences. Ils ont fabriqué des visuels avec les logos Solidarsport et Amstragram destinés à être apposés dans des supermarchés, aux abords des écoles, dans des associations sportives, pour expliquer le projet grâce à des QR codes. Des vignettes sont aussi prévues dans l'idée de les coller sur les goodies, par exemple la boîte à gouter des petits de maternelle des écoles participantes.



Des affiches sont également prévues pour être mises dans les classes et chez les partenaires.



Ces élèves sont aussi en 2^{nde} et pourront poursuivre ces actions sur trois ans avant de passer le relais à leur tour. Ces deux lycées ont des filières identiques ainsi que le lycée de Croisset à Grasse. On pourrait donc envisager de développer ce programme sur Cannes et sur Grasse.

On a réussi à trouver une porte avec le District de la Fédération Française de Football grâce à un programme sur le foot à l'école qui est, pour l'instant, fait sur les primaires dont certaines sont dans ces quartiers. Les éducateurs sportifs qui interviennent sur le périscolaire ont des liens avec les maîtresses et

peuvent entrer dans le projet. De même, les clubs de foot qui ont une image à redorer sont très intéressés par les valeurs de Solidarsport et pourront véhiculer le programme Amstragram à leur tour.



5. Carros Sport Inclusion :

Patrick FENASSE et Didier GIORDANO



CARROS SPORT INCLUSION

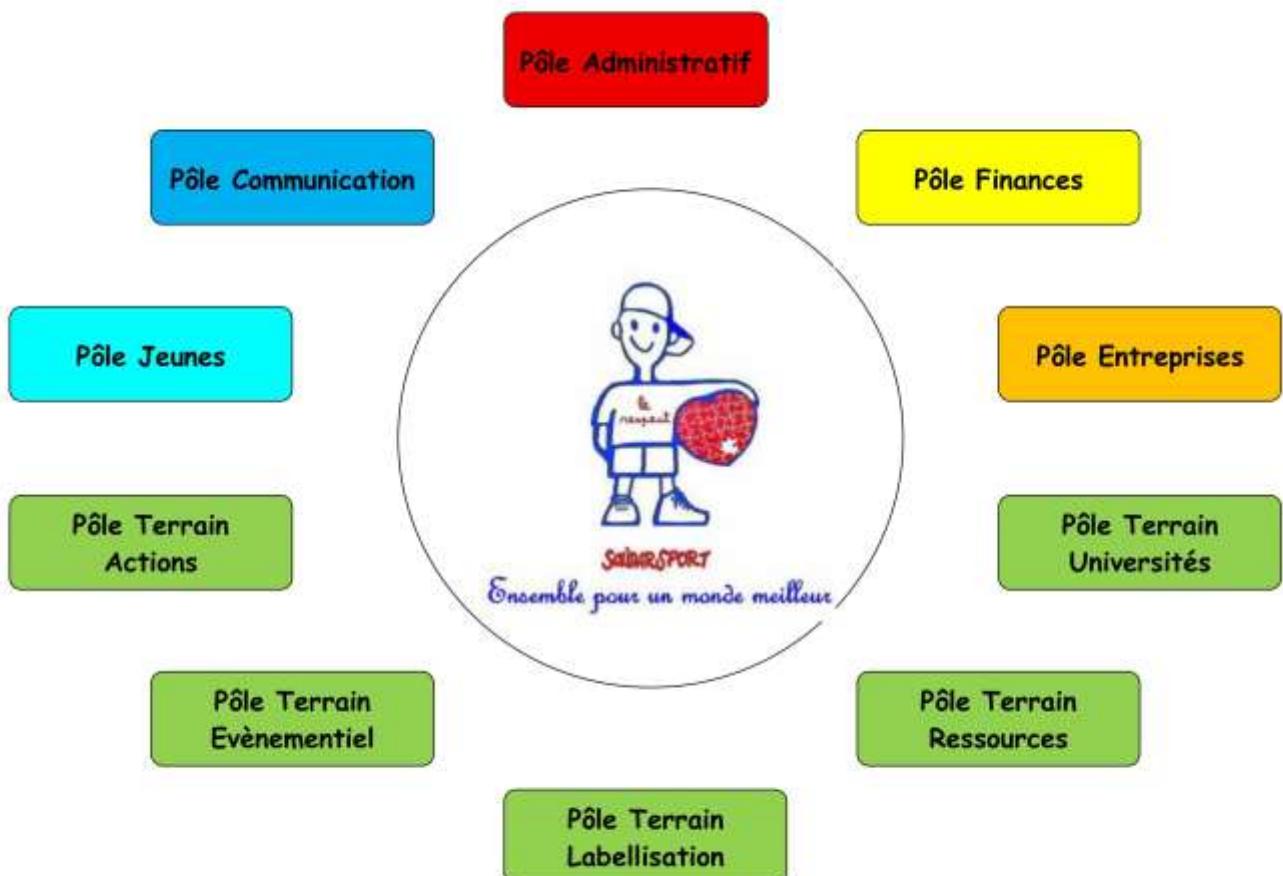
Nous vous remercions de nous avoir ouvert les yeux sur tout le travail qui a été fait et de nous permettre de faire avancer toutes ces choses-là.

Notre association a été montée pour faire le pont entre tout ce qui existe déjà et les personnes qui sont handicapées permanentes ou même provisoires avec un handicap visible ou invisible. Il y a un retard abominable dans tout ce qui est vécu au quotidien.

Nous sommes sept dont cinq handicapés. On essaie de développer des projets avec le fauteuil qui touchent tous les Carrosois. On a un rendez-vous avec le conseil municipal des enfants qui vont nous donner des pistes, des trajectoires. On va aider un copain à monter la coupe du monde d'aviron inboard handi. On pourrait mettre le logo Solidarsport sur notre support.



Structuration de l'Association :



1. Les pôles :

Le Comité de Pilotage et d'Ethique a décidé de structurer Solidarsport autour de 10 pôles :

- Administratif : correspondance ; archives ; liste des membres ; démarches administratives
- Communication : bulletin Le Lien ; site internet ; réseaux sociaux (Facebook, Instagram, LinkedIn et X) ; création de la plaquette de présentation de Solidarsport faisant référence à notre feuille de route 2026, notre parcours de plus de 30 ans, à la célébration de notre 30^{ème} anniversaire et à notre Guide 2026 qui compile les très nombreuses et diverses actions que nous avons menées avec les témoignages des organisateurs et des participants
- Entreprises : recherche de sponsors et partenariats
- Finances : opérations financières ; comptabilité
- Jeunes : communication sur les réseaux sociaux ; création de la plaquette « C'est simple... lance toi » pour les inciter à monter leurs projets avec notre aide accompagné du message que leur adresse une jeune étudiante de Sciences Po qui a effectué un stage chez nous « A tous les jeunes qui veulent construire un monde meilleur »
- Terrain Action : formulaire pour les porteurs de projet, lien entre les actions
- Terrain Evénementiel : organisation des manifestations
- Terrain Labellisation : renouvellement de la convention et de l'agrément que nous avons avec l'Académie qui expire fin Février prochain et labellisation de Solidarsport auprès des établissements scolaires
- Terrain Ressources : personnes aidant à la mise en place des actions. Certaines appartiennent à des associations partenaires de Solidarsport
- Terrain Université : relations avec les universités et les grandes écoles.

2. Pôles Finances et entreprises

Gérard-Louis BOSIO

Le Conseil Départemental ne nous a rien versé en 2025. C'est la première fois depuis que Solidarsport existe. Nous espérions avoir peut-être une somme réduite mais au moins une marque d'attention. Nous avons appris par hasard que nous n'avions pas de subvention. Nous avons demandé un rendez-vous au Président qui n'a pas donné suite. Nous avons renouvelé notre demande pour 2026. Cela représentait la moitié des ressources qui venaient abonder notre budget.

Il faut faire comme si nous n'avions plus de subventions des collectivités locales et ne compter que sur nos propres sources vives. C'est pourquoi il va falloir trouver des passerelles avec des partenaires privés, des entreprises, des fondations, des entités qui reconnaissent en Solidarsport une utilité sociétale et d'intérêt général et essayer de les solliciter pour ne pas compter uniquement sur nos généreux donateurs que sont aujourd'hui l'entreprise Mane et le Clos de la Charité. Sinon nous serions obligés de réduire la voilure. Ce qui n'est pas le but. Il faut donc trouver environ dix à quinze mille euros. Ce qui est dans nos moyens auprès de tous ceux qui ont connu Solidarsport, qui ont envie d'aider l'action que nous développons. C'est le but des pôles Finances et Entreprises que nous allons développer en 2026 sans attendre la réponse du Conseil Départemental.

Nous pourrions peut-être aussi tenter de contacter les 163 maires des Alpes-Maritimes qui ont tous signés notre Charte du Respect.



3. Pôle Labellisation :

Clémence CARLES, Cassandre ELEMENTO et Stéphane EYRARD

La labellisation concerne les établissements scolaires. Elle a pour but d'identifier les établissements qui souhaitent s'inscrire ou adhérer aux valeurs de Solidarsport et les pérenniser. Souvent, les établissements s'engagent, font une ou deux actions puis disparaissent. De plus en plus d'établissements se labellisent avec des labels proposés par l'Education Nationale pour inscrire des événements dans une démarche. Notamment pHARe dont on parle beaucoup sur le harcèlement. Mais aussi, égalité filles et garçons, développement durable.

Il faut trouver quelles actions peuvent être suffisamment fortes pour qu'elles représentent bien ce que l'on défend comme valeurs mais d'un autre côté on ne souhaite pas faire des dossiers trop lourds pour qu'ils soient acceptés par les établissements qui pourraient être rebutés par la démarche.

Il faut prévoir une phase de communication, de sensibilisation et aussi d'adhésion de la part du rectorat et de l'Académie de Nice.

Les différentes actions proposées aux établissements pour se labelliser : signer et respecter la Charte Solidarsport et la convention de partenariat qui reste à rédiger ; faire apparaître le logo Solidarsport dans les établissements et les sites institutionnels pour une communication officielle ; l'organisation d'une Journée du Respect.

Il faut trouver des éléments pour motiver les établissements à s'engager. Entre autres, en leur expliquant comment organiser une Journée du Respect avec des exemples. Il faut leur préciser qu'on n'est pas obligé d'impacter tout l'établissement pour ne pas les dissuader face à quelque chose de trop complexe. On peut faire des choses très simples avec une seule classe. Il faut aussi préciser que c'est à chaque établissement de proposer son projet. Nous n'imposons rien. Il faut arriver à créer un groupe de personnes, des passeurs d'expérience, qui pourront accompagner un projet sans se substituer à ceux qui portent ce projet pour les aider à éviter un certain nombre d'écueils en fonction de leurs compétences et de leurs disponibilités.

Solidarsport c'est une démarche éducative et citoyenne visant à promouvoir les valeurs du respect et de la solidarité, d'égalité et d'engagement à travers le sport et les actions éducatives.

La labellisation Solidarsport permet de :

- Travailler et valoriser les compétences transversales
 - Amélioration du climat scolaire
 - Formation du citoyen
 - Développement des compétences du XXI^e siècle
 - Promotion de l'égalité filles-garçons
 - Sensibilisation au développement durable
- Faciliter la mise en place d'actions éducatives
- Adhérer à un réseau de partenaires : associations, entreprises, autres établissements
- Donner de la visibilité et renforcer les actions déjà menées au sein de l'établissement

En ce qui concerne l'agrément, on le demande pour pouvoir intervenir dans un établissement scolaire. C'est une caution de l'Education Nationale et de ses représentants. Lors des actions, ce ne sont pas des gens de Solidarsport qui prennent en charge les élèves. On est plus sur un support. Donc est-ce que l'agrément est indispensable ? La question peut se poser. Nous avons prévu de prendre rendez-vous avec les deux directeurs académiques et éventuellement avec la rectrice pour en parler. Une association peut intervenir dans un établissement sans être agréée.

Nous avons signé une convention avec un ancien inspecteur d'Académie qui est renouvelable annuellement par tacite reconduction. Ce serait bien d'en faire renouveler la signature par l'actuel inspecteur et rajouter un article incitant les écoles à demander la labellisation.

Il est important de réfléchir et de raisonner Solidarsport en fonction du parcours de l'élève. Surtout ne pas cloisonner son parcours en fonction des degrés. C'est une continuité de quelque chose qui peut démarrer dès l'école élémentaire et qu'on va nourrir bien évidemment avec des formes très différentes. Mais le fond reste le même. Le fond c'est faire vivre des valeurs comme le mieux vivre ensemble mais

leurs déclinaisons seront différentes à la maternelle, à l'école élémentaire, au collège et au lycée. De façon à ce que des enfants qui auraient la totalité de ce parcours deviennent des ambassadeurs et passent le témoin en venant grossir les rangs de la communauté Solidarsport. Il faut garder ce fil rouge. Il faut s'appuyer sur les réseaux d'établissements et leur présenter la labellisation, en quoi ça consiste, et les projets réalisés.



4. Pôle Université :

Claude FONDECAVE et Christian SARRALIE

Nous avons pu nous intégrer à des manifestations du rectorat, notamment la réunion des CAVL des lycées. Ce sont des responsables qui s'engagent à l'intérieur de leur lycée par rapport aux autres. Ils ont donc un esprit d'engagement. Ils sont une vingtaine sur le rectorat. Nous avons fait leur connaissance, celle de la rectrice et des autres participants. Nous avions déjà été présents lors d'une précédente réunion il y a deux ans où des gens avaient été intéressés mais il n'y a pas eu de retour. Ce serait mieux d'être présent dans les lycées lors d'une réunion du CAVL.

Nous avons rencontré des dirigeants de l'UNSS06 et l'UNSS83 qui sont venus nous solliciter pour participer à leur cross.

Nous avons des relations avec le directeur sportif de l'université, ainsi qu'avec l'université à Grasse, avec la possibilité d'intégrer un de leurs programmes. Pour le moment il n'y a rien de concret.

Le contact est difficile, différent de celui avec les collèges et lycées. Ce n'est pas facile de rentrer dans ces établissements. Il ne faut se décourager et on y arrivera.

A l'université, on valorise les étudiants en donnant un bonus à l'acquisition des diplômes sur un certain nombre de thématiques et de cours qui ne sont pas directement dans leur cursus. La valorisation de l'engagement est prise en compte dans le diplôme. C'est donc quelque chose de très important.

Grâce à Amstramgram, nous avons des contacts avec des infirmières et la fac de médecine.



5. Pôle Action :

Karen CHARNEAU et Julia SALASCA

Nous avons fait trois réunions. L'objectif était de créer un catalogue des actions avec les référents, la thématique ciblée, le public visé. On a créé une fiche que tout le monde peut remplir sur notre site internet. Cela sera consultable et pourra donner des idées à d'autres personnes en tant qu'intervenants ou pour faire la même chose dans un autre établissement. C'est transposable. Chacun peut y piocher ce qui l'intéresse.

Nous avons aussi beaucoup travaillé sur Amstragram. Il était important de faire le lien.



Conclusion :

Jacques REMOND

Une chose très intéressante est en train de se passer entre Solidarsport et l'Education Nationale. Madame Natacha CHICOT, la rectrice, a fait un projet académique 2025 – 2029 qui colle parfaitement avec Solidarsport. Les gens de l'Education Nationale et les professeurs ne vont pas voir venir Solidarsport comme un nouveau travail supplémentaire qu'on leur demande mais cela va s'inscrire dans leur profession. Tout va être beaucoup plus facile.

Nous avons quelques points difficiles à gérer :

1. Le point financier. Depuis quelques années, on ne vit que grâce à Monsieur MANE. Il faut trouver une solution comme nous l'avons évoqué dans le rôle des pôles financier et entreprises. Cela ne peut pas être éternel
2. Nous sommes ici dans cette salle de Nice-Matin dont nous avons la chance de bénéficier. Dans quelque temps, on ne pourra plus. Nous n'aurons plus de lieu d'accueil
3. Le Père Vladimir GAUDRAT a pris sa retraite et s'est retiré de l'île Saint-Honorat. Le grand moment symbolique que nous faisions chaque année sur l'île est peut-être remis en question
4. La présence de Monsieur REMOND en tant que Président de Solidarsport. Il n'a pas accepté de renouveler son mandat pour s'accrocher, pour se tenir aux branches en pensant qu'il est indispensable mais dire qu'il doit passer la main. L'engagement qu'il a pris sur ces trois ans de

mandature, c'est que son rôle est d'être passeur. Un passeur et un accompagnateur. Voilà ce qu'il ressent aujourd'hui de son engagement dans Solidarsport

Comment allons-nous fonctionner ? D'une manière formidable. Monsieur REMOND est hyper optimiste sur ce qui va se passer. Grâce notamment au projet de Madame CHICOT. Chacun de nous va entrer, trouver sa place dans Solidarsport et l'amener à grandir. Nous l'avons fait dans notre organisation. Nous avons un ordre de travail très simple. C'est le Guide 2026 qui est une sorte de bible qui permet de voir où l'on veut aller, de la construction que l'on veut faire des jeunes générations grâce à notre feuille de route.



Nous le diffusons très largement pour expliquer ce que l'on est. Chacune des personnes voit où elle peut se situer, où elle peut s'engager, où elle peut apporter sa pierre.

La labellisation est un grand chantier. Nous avons un agrément de l'Education Nationale qui arrive à échéance au mois de Février prochain. Nous devons en faire le renouvellement. C'est un travail colossal, insurmontable. Le Guide 2026 et le projet de la rectrice vont parfaitement ensemble. Il faut trouver une solution et une réponse.

Si nous avons la labellisation, nous pourrons communiquer partout sur l'image de Solidarsport. Nous avons signé avec Monsieur BOSIO une convention concernant la Fondation de Cessole. Elle stipule que chaque partenaire de Solidarsport fera dans l'année une action avec nous. Là aussi, c'est encore un grand pas en avant.

Pour le projet Amstragram nous avons mis en place dans les écoles primaires de la ville de Nice un plan d'action pour l'année prochaine qui rentre totalement en phase avec le projet académique. D'autres établissements vont suivre.

Enfin, il y a le théâtre et l'éloquence. Tous ces projets qui vont se mettre en place vont être des exemples pour l'année prochaine. Nous allons recevoir des tas de demandes de partenariat sur ce qui va se faire cette année.

Personnellement, nous devons être fiers de nous parce que toutes les personnes qui sont ici aujourd'hui sont des exemples pour le monde actuel que l'on est en train de vivre. Actuellement tout pousse à fermer la porte, à se recroqueviller et à dire c'est fini on ne peut plus rien faire.

Il y a vingt ans, des articles extrêmement intéressants sont parus. Notamment ceux de Messieurs Vaclav HAVEL, écrivain, philosophe, Prix Nobel de la Paix et ex-Président de la République Tchèque ; Henry de LUMLEY, directeur de l'Institut de Paléontologie Humaine ; et Marek HALTER, écrivain et militant pour

la paix et les droits de l'homme. Des articles quant au Devenir de la Terre à l'entrée du troisième millénaire. Nous sommes exactement les personnes dont ils parlent.

Monsieur REMOND lit alors un extrait du livre « Il est permis d'espérer » de Vaclav HAVEL. Ces lignes, découvertes il y a vingt-cinq ans, sont des paroles d'oxygène car on a plus que jamais besoin de cela. Nous sommes les pionniers qui sont dans ces lignes. Nous avons fait un pas immense dans ce qu'on entreprend. Chaque pas qu'on va faire va s'enrichir avec de nouveaux projets.

A l'avenir, on va plus que jamais, communiquer sur le logo. Il faut que les choses soient très simples. Il faut que, quand on voit le petit Bonhomme, on sache tout de suite ce dont il s'agit : des enfants, du respect et de gens qui ont envie de faire des choses ensemble. C'est tout. Plus on mettra le logo, plus on avancera. C'est par le petit Bonhomme qu'on pourra peut-être tisser un lien. Ce sont les enfants qui vont prendre le relais s'ils sont sensibilisés. Ce petit Bonhomme doit représenter l'avenir des enfants.

Nous faisons une démarche auprès d'une société de communication pour trouver l'esprit d'une mascotte. Si le petit Bonhomme arrivait à être cette mascotte, le message passerait tout seul. Ces simples valeurs vont devenir naturelles.

La base de tout ce que l'on fait, c'est l'enfant. Qui dit enfant, dit Education Nationale. C'est la voute du problème. Suite au travail que nous avons mené auprès des 163 communes des Alpes-Maritimes, ce n'est pas normal qu'il n'y en ait qu'une à nos côtés. Ce texte, Monsieur REMOND est capable d'aller le lire demain devant les élus. On n'a plus le droit de tricher. On est au pied du mur.

Voilà pourquoi Monsieur REMOND est resté encore Président pendant trois ans. On ne peut pas fermer notre porte en collant le panneau « Changement de propriétaire ». Nous sommes des passeurs. Nous sommes ces personnes qui croient qu'on ne doit pas lâcher, qu'on doit, plus que jamais, tenir le coup. Plus c'est laid, plus on doit tenir le coup. Quand il voit nos visages, il se dit que Solidarsport a réussi. Il nous l'assure. Cette réunion est une pierre phénoménale. Les choses vont se dérouler d'une manière limpide.

Il arrive en bout de course. Il a donné beaucoup de temps, beaucoup de choses mais le chemin va se poursuivre. Si jamais on laissait passer Solidarsport ce serait grave. Si Solidarsport arrivait à s'éteindre, ce serait très grave.

